

# Mise en œuvre d'un outil de collecte de données sur les violences faites aux femmes au Mali

*François KONE (GREAT, Bamako/Mali)  
GDRI, Paris le 10 mars 2020*

# Plan de présentation

- 1. Présentation de GREAT**
- 2. Contexte d'élaboration de l'outil**
- 3. Contenu de l'outil de collecte**
- 4. Quelques résultats du test de l'outil**
- 5. Conclusions et recommandations**

# Présentation de GREAT (1/1)

- **Structure de recherche indépendante, signataire d'accord-cadre avec l'Etat (ONG), depuis 2009**
- **Domaines de compétence :**
  - ✓ études/recherche socioéconomiques
  - ✓ Formation/renforcement de capacités,
  - ✓ Communication/diffusion des résultats de recherche
- **Partenariats :** Afrobaromètre depuis 2001, l'Université de Sherbrooke (Canada), ISSER (Université Lagone), l'USSGB, l'INSTAT

# Contexte (1/3)

- Politique nationale genre (PNG) et plan d'action triennal au Mali en novembre 2010 pour promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes
- Premiers rapports de suivi de la PNG:
  - ✓ l'insuffisance dans la désagrégation des données selon le sexe
  - ✓ Insuffisance de données quantitatives et qualitatives sur les femmes et les enfants
  - ✓ la faible qualité des ressources humaines des structures de production et d'utilisation de ces données
  - ✓ Méconnaissance des quelques données existantes en raison de leur diffusion insuffisante

# Contexte (2/3)

- Besoin de mettre en place et/ou de renforcer le dispositif de gestion et de diffusion des informations genre pour orienter l'élaboration et la mise en œuvre des politiques et programmes dans le domaine et permettre de mesurer leur impact.
- D'où le "Projet de renforcement des capacités du CNDIFE en matière de gestion et de communication des données sur le genre" initié par MPFEF en partenariat avec la BAD,
  - ✓ formation en analyse et traitement de microdonnées
  - ✓ études thématiques lances parmi les quelles l'analyse des données de test de l'outil de collecte de données sur les violences et des discriminations basées sur le genre.

# Contexte (3/3)

- Partenariat GREAT-CNDIFE pour les études thématiques et pour l'élaboration et le test de l'outil
- Test de l'outil dans les communes du district de Bamako et quelques communes voisines (Kalaban Koro, Baguinéda, Tienfala, Siby) pour un référentiel en vue d'une étude plus générale au niveau national
- Analyser la fréquence, les forms et les auteurs des violences subies par les femmes sur les 12 derniers mois et depuis l'âge de 15 ans , étudier les réactions et les recours des femmes, proposer des stratégies de lutte

# Contenu de l'outil (1/3)

**Questionnaire en 13 sections dont 3 sur le ménage, 1 sur la répondante et 9 sur la violence**

- 1. Identification du ménage**
- 2. Liste des membres du ménage (âge, sexe, éducation, statut matrimonial, activité, éligibilité)**
- 3. Habitat et conditions de vie du ménage**
- 4. Quelques questions préliminaires sur la répondante**

# Contenu de l'outil (2/3)

5. **Épisodes de violence** (physique, économique, administratif, sexuel, psychologique, autres types)
6. **Auteurs des cas de violence** (conjoint, coépouse, beaux-parents, autres )
7. **Les moments de la violence** (moments de la journée, périodes de l'année, dans l'enfance, toujours)
8. **Épisodes de violence hors de la maison** (lieux et auteurs de ces épisodes)
9. **Motifs d'un acte de violence**



# Contenu de l'outil (3/3)

10. Réactions de la victime à la violence<sup>11</sup>
11. Impacts ou séquelles de la violence
12. Les raisons du comportement de violence
13. Stratégies de lutte contre la violence

# Quelques résultats du test (1/11)

- 83% des femmes ont subi une forme quelconque de violence de puis l'âge de 15 ans
- 66% de violence physique, 58% de violence psychologique, 42% de violence économique, 11% de violence sexuelle et 7% de violence administrative
- plus le niveau d'instruction de la femme est élevé, plus elle subit des violences, sauf pour la violence administrative: 77% pour les femmes sans niveau d'instruction contre 86% de celles de niveau secondaire et 100% de celles de niveau supérieur.

# Quelques résultats du test

## (2/11)

### Violences physiques

- agressions les plus fréquentes: le coup de fouet (34%) et la bousculade (34%) , suivis de la gifle (30%) et du fait de crier sur (20% )
- violences physiques plus fréquentes pour les femmes belles parentes (100%) ou filles (80%) du chef de ménage, pour les célibataires (86%) et les divorcées (83%) et pour celles dans un mariage polygamique en comparaison à un mariage moogamique (6 points de % d'écart)

# Quelques résultats du test

## (3/11)

### **Violences économiques: des obstacles à l'autonomisation économique et financière des femmes**

- 42% des femmes enquêtées victimes d'une forme quelconque de violence économique dont la privation d'argent pour 24% des femmes, le contrôle sur l'activité professionnelle pour 16%, la surveillance des dépenses pour 13% et l'interdiction de travailler en dehors de la maison pour 9%.
- violences économiques (quelle que soit la forme) plus fréquentes sur les femmes militantes politiques que les autres, tout le contraire pour les militantes associatives

# Quelques résultats du test

## (4/11)

### Violences sexuelles

- 11% des femmes enquêtées ont subi une forme quelconque de violence sexuelle dont
  - toucher les seins sur 5% des femmes, toucher les fesses pour 6% des femmes, le viol pour 7% et le sexe par peur pour 5% des femmes
- Les plus touchées sont les femmes vivant en milieu périphérique ou rural (Kalabancoro, Siby), les célibataires, les femmes en régime polygamique et les veuves

# Quelques résultats du test (5/11)

## Violences psychologiques

- 58% de victimes d'une des formes quelconques dont
- 36% sous forme d'insultes, 31% de critiques sur la façon de s'habiller, 30% de moqueries, 28% d'obligation de faire des choses contre leur gré et 24% de contrôle de leurs fréquentations
- La violence psychologique est plus fréquente en milieu urbain, chez les chrétiennes, chez les plus instruites (49% pour sans instruction et 80% pour le niveau supérieur)

# Quelques résultats du test (6/11)

## Auteurs et moments de violence

- Auteurs identifiés **seulement dans la moitié des cas** (52%), ce est **plus élevé pour les 15-25 ans** et **augmente avec le niveau d'instruction** avec 44% pour les sans instruction et 80% pour le niveau supérieur
- dont les conjointes dans 46% des cas, les belles sœurs dans 12% et les coépouses dans 10%
- Moment privilégié de la violence
  - ✓ une partie de la journée (48%)
  - ✓ une partie de la l'année (32%)
  - ✓ la nuit versus le jour (33%)

# Quelques résultats du test

## (7/11)

### **Violences hors domicile: moins fréquentes que les violences à domicile**

- formes plus fréquentes: propos déplacés (20%), mauvaises plaisanteries (20%), gestes malsains (18%), attitudes déplacées (16%), insultes (15%)
- Lieux
  - ✓ Lieux de travail: surtout mauvaises plaisanteries et attitudes déplacées
  - ✓ Transports en commun: surtout gestes malsains et mauvaises plaisanteries
  - ✓ Au marché: surtout propos déplacés, attitudes déplacées, mauvaises plaisanteries, insultes
  - ✓ Rue: surtout gestes malsains, mauvaises plaisanteries, insultes



# Quelques résultats du test

## (8/11)

### Motifs de violence

- la colère comme premier motif (28%)
- l'infidélité (17%)
- Absence de la maison (16%)

### Raisons de la violence

- ✓ consommations de stupéfiants (47%)
- ✓ consommation d'alcool (44%)
- ✓ jeu de hasard (40%)
- ✓ intégrisme religieux (39%)
- ✓ ignorance (38%)
- ✓ perte d'emploi (32%)
- ✓ Chômage (31%)
- ✓ la pauvreté (26%)
- ✓ dépendance économique et financière de la femme et (25%)

# Quelques résultats du test (9/11)

**Séquelles de la violence: 36% quelle que soit le séquelle**

- ✓ troubles de sommeil (23%) et le
- ✓ sentiment de vulnérabilité (19%)
- ✓ crises de panique (15%)
- ✓ amaigrissement (13%)
- ✓ perte de confiance en soi (12%)
- ✓ difficultés de concentration (11%)
- ✓ dépression (11%)
- ✓ nécessité de soins médicaux (11%)
- ✓ Blessures (10%)

# Quelques résultats du test (10/11)

## Réactions des victimes: très peu de déclaration hors de la famille

- ✓ Ne rien faire (15%)
- ✓ S'effondrer en larmes (31%)
- ✓ Crier au secours (20%)
- ✓ Dissuader l'auteur (19%)
- ✓ Déclarer aux parents de l'auteur (17%), à ses amis (15%), à la famille (14%)
- ✓ Déclarer hors de la famille (2-5%)

# Quelques résultats du test (11/11)

## Stratégies de lutte contre les violences faites aux femmes

- ✓ dénonciation (51%)
- ✓ répression (48%)
- ✓ prise en charge (43%)
- ✓ information (42%)
- ✓ Promotion de la femme (37%)
- ✓ sensibilisation (35%)
- ✓ Rien à faire (26%)

# Conclusions et recommandations (1/1)

- Forte prévalence des violences faites aux femmes: 83% depuis l'âge de 15 ans et 56% au cours des 12 derniers mois
- Formes multiples: physique, psychologique, économique avec de nombreuses séquelles chez les victimes
- Importance du cercle familial: lieux, auteurs, déclarations/dénonciations
- Attitude de résignation non négligeable face aux violences: rien à faire (26%)

## Recommandations

- Multiplier les structures et faciliter les procédures de prise en charge judiciaire ou non de ces violences
- Intensifier les politiques d'autonomisation des femmes
- Intégrer le présent outil comme module genre dans le dispositif permanent EMOP

**Je vous remercie de votre attention**